

Secondaire : rentrée entre soulagement et angoisse

Les collégiens et lycéens de Caen, contraints de délaisser les bancs de l'école pour freiner la propagation du Covid-19, ont fait leur rentrée, hier. L'organisation des classes a été chamboulée.

Témoignages

Après quatre semaines d'absence – dont deux à suivre les cours à distance – les élèves du collège Stephen-Hawking, à Fleury-sur-Orne, au sud de Caen, ont repris le chemin de l'école. Les sacs à dos sont pleins et les masques obligatoires sont vissés aux oreilles.

Pour Kenzo, inscrit en classe de 6^e, retrouver les professeurs est aujourd'hui un soulagement : « **Pendant le confinement, je n'arrivais pas à résoudre un exercice de mathématiques. Nous l'avons revu en cours, et depuis je comprends mieux. À l'école, les professeurs peuvent vraiment nous soutenir, tout nous expliquer contrairement aux cours à distance.** »

Près de lui, une de ses amies, Inès, clame sa préférence pour les cours en classe, même si – elle le souligne avec un sourire – les exercices ont été moins nombreux à la maison : « **On avait un ou deux exercices par jour, cela dépendait des journées.** »

L'angoisse des examens

Dans sa voiture, Marine Faverel, maman d'un enfant d'une classe de 6^e, évoque quant à elle le « **bordel** » des devoirs à la maison : « **Il n'y a pas vraiment eu d'école à la maison. Tout le monde expliquait qu'il y allait avoir des exercices à faire alors que les cours en visio n'ont été organisés qu'une seule fois pendant une heure.** » La mère de famille s'interroge aussi sur le niveau scolaire de son fils : « **Cette année, ils n'ont pas appris grand-chose, et ils ont déjà du retard sur le programme de l'année dernière !** »

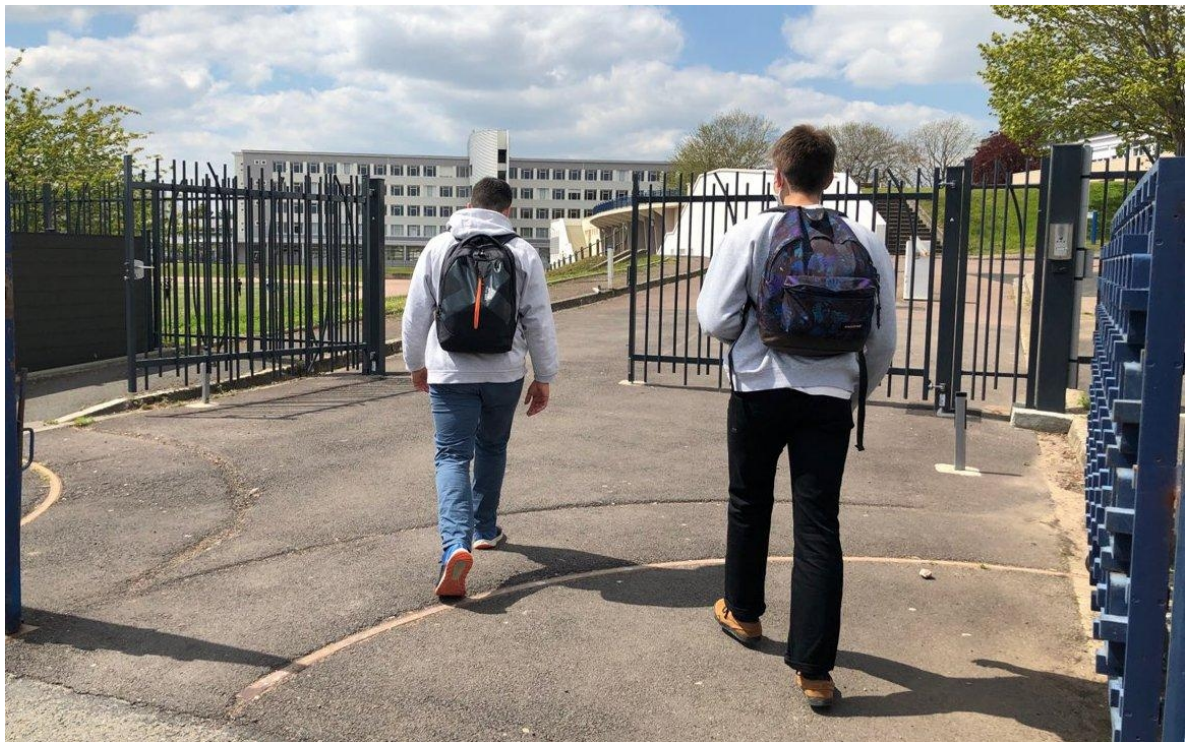
À quelques kilomètres de là, au lycée Dumont-d'Urville, les plus grands, qui doivent désormais jongler entre cours à distance et en présentiel, ne tiennent pas le même dis-

cours. Élève en BTS, Justin relate la difficulté à s'organiser à domicile pour les travaux. **« Cela a été compliqué. Être seul dans sa chambre à travailler ce n'est pas la même ambiance. Il n'y a pas la même rigueur et beaucoup trop de distractions. »**

À quelques semaines des examens, l'angoisse monte. Juliette, en filière générale, ne se sent **« pas prête »** à passer le baccalauréat de français : **« Nous sommes aujourd'hui en demi-groupe, un jour sur deux. Je reviens au lycée mercredi. On avance à moitié, on prend beaucoup de retard depuis plusieurs mois. »**

Un autre de ses camarades, Jonathan, en classe professionnelle, estime avoir gagné en autonomie grâce aux cours en distanciel. **« Chacun l'aborde différemment. Soit on est motivés pour avoir notre année ou on se laisse aller et là, c'est clair qu'on termine dans les choux. »**

Manon LETERQ.



Les collégiens et lycéens de Caen, ici à l'entrée de Dumont-d'Urville, ont dû s'adapter aux cours en distanciel lors du troisième confinement, pour limiter la propagation du Covid-19. Ouest-France